

Le corsaire "le Grand Coureur", est un navire de malheur  
Quand il s'en va en croisière pour aller chasser l'Anglais  
Le vent, la mer et la guerre tournent contre le Français.

*Refrain*            *Allons les gars, gai, gai*  
                         *Allons les gars, gaiement !*

Il est parti de Lorient, avec belle mer et bon vent  
Il cinglait babord amure , naviguant comme un poisson  
Un grain tombe sur sa mâture, v'là le corsaire en ponton.

Il nous fallut remâter, et bougrement relinguer  
Tandis que l'ouvrage avance, on signale par tribord  
Un navire d'apparence, à mantelets de sabords.

C'était un Anglais vraiment, à double rangée de dents  
Un marchand de mort subite, mais le Français n'a pas peur  
Au lieu de brasser en fuite, nous le rangeons à l'honneur.

Les boulets pleuvent sur nous, nous lui rendons coup pour coup,  
Pendant que la barbe en fume à nos braves matelots  
Dans un gros bouchon de brume, il nous échappe aussitôt.

Nos prises au bout de six mois ont pu se monter à trois,  
Un navire plein de patates, plus qu'à moitié chaviré  
Un deuxième de savates, et le dernier de fumier.

Pour nous refaire des combats, nous avons à nos repas  
Des gourganes et du lard rance, du vinaigre au lieu du vin,  
Du biscuit pourri d'avance et du camphre le matin.

Pour finir ce triste sort, nous venons périr au port  
Dans cette affreuse misère quand chacun s'est vu perdu  
Chacun selon sa manière s'est sauvé comme il a pu.

Le cap'taine et son second s'sont sauvés sur un canon  
Le grand maître sur la grande ancre, le commis dans son bidon  
Ah le sacré vilain cancre, le voleur de rations.

Il eut fallu voir le coq, et sa cuisserie et son croc  
Il s'est mis dans la chaudière, comme un vilain pot-au-feu  
Il est parti vent arrière, a péri au feu de Dieu .

De notre horrible malheur, seul le calfat est l'auteur  
En tombant de la grand-hune, dessous le gaillard d'avant  
A r'bondi dans la cambuse, a crevé le bâtiment.

Si l'histoire du Grand coureur a pu vous toucher le coeur  
Ayez donc belles manières et payez-nous largement  
Du vin, du rack, de la bière, et nous serons tous contents !